



FESTIVAL
CINEMA

**RIEU
PEY
ROUX
(12)**

2.3

et

6.7

8.9

10

sept.

2017

rencontres...
à la campagne

LE FESTIVAL DE CINEMA N'A PAS VINGT ANS !

Et pourtant, d'aucuns parlent du vingtième festival !

Dès lors, vous pouvez vous dire : « Ils sont un peu fous "aux" rencontres... ». Oui, un peu fous de tout, et surtout fous d'amour, ou plutôt pris d'amour depuis 20 ans d'une histoire qui s'est tant rapprochée de nous que nous n'avons cesse de vouloir la perpétuer : celle des rencontres... à la campagne et de ses "plaisirs de cinéma".

Notre idée est de ne pas observer l'histoire des rencontres... comme quelque chose qui a 20 ans mais comme un mouvement qui existait et qui se poursuit.

Prendre en compte, regarder, écouter, défaire nos croyances, ajuster nos convictions, cultiver notre culture, et apprendre, désapprendre, réapprendre, et croire, toujours, à la force du savoir qui naît de la découverte et de l'échange.

Comment mettre en image la réalité subjective du titre de cet éditorial ? Quel scénario imaginer ?

Le cinéma filme le concret mais donne à voir aussi ce qui ne capte pas la lumière et ne peut prendre forme sous nos yeux ? Voyez combien il nous plonge régulièrement dans le paradoxe, dans l'implicite, dans l'étrangeté de choses qui se pressentent, se pensent et font image pour tous, alors que nous essayons, pour partager entre nous le film vu, de mettre en mots notre pensée. Nous avons appris à parler, à écrire, à lire, mais voir et élaborer dans notre tête des images est premier, original à cette condition qui nous lie tous : notre humanité. Cette humanité qui nous habite nous pousse à découvrir des univers, et le cinéma nous aide à le faire.

Nous, les rencontres..., considérons l'art, donc le cinéma, comme un bien commun constitutif de notre identité. Il n'y aura jamais trop d'images pour dire le monde, la vie. Alors ? Et ceux qui ne voient pas dans tout ça ? Le cinéma métisse différents langages et naissent des images plusieurs fois formées avec et sans la vision. C'est un pont entre les individus, un pont jeté sur le confluent de l'avant, du maintenant, de l'après. Et sur ce pont courent des "chevaux de feu" !

Nous, les rencontres..., sommes humblement, joyeusement, volontairement, résolument de cette course, de ses ruades, de ses galops, de ses piaffements, de ses pauses aux pas dansants, de cette course vers des écrans libres. Nous savions, nous savons et nous n'oublierons pas que l'égal accès aux connaissances par la culture, les cultures, sous-tend des trajectoires personnelles émancipées. Mais il ne doit pas que se quémander à ceux qui en détiennent les conditions financières et administratives et qui ont les indiscutables et les élémentaires obligations politiques, citoyennes, humanistes de l'impulser et l'accompagner. Il doit aussi et surtout émaner de nos imaginations une volonté à co-élaborer, associer des compétences diverses et mettre en œuvre des actions dans un climat de solidarité.

Avant tout, avec vous, ce festival 2017, fête le cinéma et l'épopée collective des rencontres... à la campagne, nourrie de l'aptitude du cinéma à regarder et montrer le réel et surtout de sa capacité à toujours inventer : inventer sa liberté « à l'égard des choses extérieures et de toutes celles tirées de soi-même. »* Vous êtes là, vous êtes donc de cette longue, patiente, exigeante histoire.

L'équipe des rencontres... vous souhaite de bons moments festivaliers, de ceux qui permettent de recevoir le cinéma en ami. Alors, il se révèle et nous incite à avoir les émotions, la pensée et le regard créateurs. Il n'y aura jamais trop d'artistes, jamais trop de cinéma pour dire et faire humanité, pour nous libérer !

Pour les rencontres...,
Chantal Guillot.

*Mots d'André Breton.

SOMMAIRE

Informations pratiques	4
20 ^{ème} édition de ce festival... CINEMA !	5
Mise en bouche au-delà de l'écran	6
Les apéro-concerts	7
Les avant-premières	8-9
Le cinéma	10-11
Zoom sur Patric Chiha	12
L'ACID	13
Un artiste : Sergei Paradjanov	14-17
Les séances Peter Bogdanovich	18
Grille de programme - Septembre 2017	
Samedi 2, Dimanche 3 et Mercredi 6	19
Jeudi 7 et Vendredi 8	20
Samedi 9	21
Dimanche 10	22
La palme du cœur	23
Peuples de Turquie	24-27
Productions en région	28-29
Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse	30
Retour sur des films de festivals	31
Le cinéma... tout un poème !	32-33
Le film de clôture	34



INFORMATIONS PRATIQUES

INAUGURATION DU FESTIVAL

samedi 2 à 18h

VERNISSAGE DE L'"INSTALLATION" CINÉMA

mercredi 6 à 18h30

BUREAU DU FESTIVAL

au cinéma les samedi 2

& dimanche 3

et près du chapiteau à partir du mercredi 6

3 sites de projection

le **CHAPITEAU**

le **CINÉMA**

et le **GYMNASE**

(pour cette édition, des transformations ont été apportées au gymnase... la fin d'un climat équatorial !?)

BAR et RESTAURATION

sur place

pendant le festival

TARIFS FESTIVAL

Forfait festival : 40 €

Carnet non nominatif de 6 séances :

Plein tarif : 20 €

Tarif réduit (étudiants et demandeurs d'emploi) : 16 €

La séance : 4 €

Projections gratuites

pour les moins de 15 ans, hormis les avant-premières

Atelier « MINUTE LUMIERE » :

4€ (inscription accompagnée d'une invitation valable pour une entrée sur le festival, hormis les avant-premières)

Projection DE FIL EN AIGUILLE

le mercredi 6 au cinéma : gratuit

Projection CHARLEY BOWERS,

UN GENIE À REDECouvrir, les samedi 9 et dimanche 10 sous le chapiteau : gratuit

Apéro-concerts : gratuit

RENSEIGNEMENTS HÉBERGEMENT

Tourisme Aveyron Ségala

05 65 65 60 00

(Rieupeyroux)

www.tourisme-aveyron-segala.fr

Programme et rencontres sous réserve de modifications.

rencontres... à la campagne 2017: 20^{ème} ÉDITION DE CE FESTIVAL... CINÉMA !

LES INTERVENANTS CINÉMA

Yves Caumon

Après ses études et son éducation sentimentale à Bordeaux, puis son service national à La femis, Yves Caumon anime des ciné-clubs. Réalisateur de 3 longs métrages (tous programmés sur le festival des rencontres...) : *Amour d'enfance* en 2001, *Cache cache* en 2006, *L'oiseau* en 2012, il est intervenu à Rieupeyroux dans le cadre du projet *Au-delà de l'écran* 2017 pour la leçon de cinéma « Mystère du montage ».

Carole Desbarats

Après avoir enseigné en collège dans l'académie de Toulouse, à l'ESAV au Mirail, Carole Desbarats a dirigé les études à *La femis* pendant treize ans. Aujourd'hui, elle est vice-présidente des Enfants de cinéma

et elle écrit dans la revue *Esprit*. Dernier livre paru : "The West Wing, au coeur du pouvoir". Editions PUF. 2016."

Agnès Duroyaume

Issue d'un double parcours en arts (école de cinéma et d'arts plastiques) et éducation (licence et BEATEP), Agnès Duroyaume aime transmettre sa passion des images et des sons à travers des expos, des films et des ateliers.

Mojdeh Famili

Intervenante cinéma qu'on ne présente plus, habituée des rencontres..., Mojdeh Famili anime ponctuellement mais régulièrement des séances à Rieupeyroux !

L'"INSTALLATION" CINÉMA

- Venez découvrir sur le festival : *Sous le soleil de Marseille*, le film, l'affiche et les silhouettes réalisés par Guy Brunet vous attendent !
Guy Brunet a été plongé très jeune dans l'univers cinématographique. Issu d'une famille d'exploitants, il a passé toute son enfance dans le cinéma familial. « Quand je n'aimais pas la fin d'un film, j'en inventais une nouvelle. C'est comme ça que tout a commencé. » C'est à Viviez dans l'Aveyron qu'il fondera quelques années plus tard sa société de production de films, le Studio *Paravision*, concrétisant ainsi son rêve d'enfant...
- Dans le hall de l'Espace Gilbert Alauzet :
 - le projecteur sonore à vapeur ou la « machine à chasser les idées noires » (1854) prêté par Thierry Goix
 - une sélection d'ouvrages de la librairie *La Folle Avoine*
 - une sélection de DVD de films documentaires du distributeur *Rambalrh Films*.
- Sous le chapiteau, les après-midi des samedi 9 et dimanche 10 : projections de films de *Charley Bowers*, *un génie à redécouvrir*, un burlesque redécouvert par Raymond Borde, fondateur de la Cinémathèque de Toulouse.

MISE EN BOUCHE AU-DELÀ DE L'ÉCRAN

En 1895, le Cinématographe, qui combine caméra et projecteur, est inventé par Auguste et Louis Lumière, et l'histoire de l'art en fut changée à jamais. Lumière sur les origines du cinéma avec un atelier suivi d'une projection !

« MINUTE LUMIÈRE »

Un atelier animé par Agnès Duroyaume

Plus d'un siècle après la première "vue" Lumière projetée en public, les caméras sont maintenant aussi dans nos poches !

Mais « filmer un plan » reste toujours le même exercice... Poser son regard, c'est apprendre à se poser, à regarder le monde en cinéma ; c'est choisir un cadre, un point de vue, un rythme ; c'est déclencher la minuterie, tenir jusqu'au bout en gardant la pose - paradoxe de la caméra mobile !

Quel que soit votre âge, quel que soit votre matériel (smartphone, tablette ou appareil photo numérique - sans oublier le cordon qui permet de le relier à un ordinateur), venez filmer cette « Minute Lumière » dans les rues de Rieupeyroux pour un inoubliable tournage au cœur de la ville.

Atelier sur inscription dans la limite des places disponibles.

Déroulement de l'atelier :

11h-12h : accueil et présentation au cinéma

12h-15h : tournage... à votre rythme !

15h-16h : visionnements et échanges au cinéma



LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

Un film composé et commenté par Thierry Frémaux

Accompagné par Yves Caumon

France 2016

1h30

Les frères Lumière tournent parmi les tout-premiers films de l'histoire du cinéma. Mise en scène, travelling, trucage ou remake, ils inventent aussi l'art de filmer. Chefs-d'œuvre mondialement célèbres ou pépites méconnues, cette sélection de films restaurés offre un voyage aux origines du cinéma.

Ces images inoubliables sont un regard unique sur la France et le Monde qui s'ouvrent au 20^{ème} siècle.

« Inventées pour la projection, les "vues" Lumière n'ont été montrées que de 1895 à 1905. La question était donc : comment leur permettre de retrouver le chemin des salles de cinéma ?

Avec des films Lumière, nous avons donc fait un film Lumière ! Et pour accompagner le spectateur d'aujourd'hui dans cette découverte, nous avons procédé à un classement thématique et avons ajouté un commentaire et de la musique. Le résultat le voici, je vous souhaite un beau voyage. » Thierry Frémaux.

Samedi 2 septembre

Rendez-vous à 11h au cinéma – « MINUTE LUMIÈRE »

16h au cinéma – LUMIÈRE ! L'AVENTURE COMMENCE

LES APÉRO-CONCERTS

UN SINGE EN HIVER - Mercredi 6 septembre – 19h30



Duo festif - musique de rue et chanson

Ne cherchez pas, leurs bobines ne vous sont pas étrangères... Ce duo espiègle, mais néanmoins sympathique, mélange tous les styles sans se prendre la tête.

À écouter sur : info-groupe.com/unsingeenhiver

LES ENNUIS COMMENCENT - Jeudi 7 septembre – 19h30



« On s'appelle *Les Ennuis Commencent*, on fait du rock'n roll et on vient de Decazeville ! »

Voilà depuis 20 ans qu'Atomic Ben démarre ses concerts avec ce genre d'apostrophes et enchaîne avec sa troupe (Guillermo del Mojo, Hugo le Kid & Arno KLX) ses propres chansons rockabilly, des reprises vitaminées des pionniers du rock..., un moment résolument énergique, classe et précis.

À écouter sur : lesennuis.com

VERY MANLOUCH' - Vendredi 8 septembre – 19h30



Swing et Jazz manouche

Une histoire de copains musiciens qui se ressemblent et rassemblent autour d'un héritage musical hanté par Brassens, Gainsbourg, Django... sans oublier la nouvelle génération de Sanseverino à Thomas Dutronc.

À écouter sur : verymanlouch.alwaysdata.net

LA NOUVELLE COLLECTION - Samedi 9 septembre – 19h30



Quatre musiciens pour une mini-fanfare

Une maille d'humour à l'envers, une maille de groove à l'endroit, quatre musiciens costumés et chaussés dernier cri s'emparent du premier endroit disponible pour vous offrir leur *Total Fashion Music*. Un son cousu main, prêt à écouter, prêt à danser, *La Nouvelle Collection* zigzague autour de vous et de vos oreilles, vous taille un costume sur mesure pour vous laisser un souvenir indélébile...

À écouter sur : lanouvellecollection.fr

LE GROUPE DU COIN - Dimanche 10 septembre – 19h30



Trio vocal composé de 3 chanteurs (ça alors !)

Le groupe du coin, c'est trois gars qui viennent du coin, qui sont de par là, mais qui aiment bien aussi vous trimbaler un peu ailleurs. Juste quelques instruments et trois voix. Pas plus, pas moins.

À écouter sur : info-groupe.com/legroupeuducoin

LES AVANT-PREMIÈRES

FAUTE D'AMOUR (LOVELESS)

Un film de Andrey Zvyagintsev
Avec Maryana Spivak, Alexey Rozin...
Russie, France, Belgique, Allemagne 2017
2h07 VOSTF



Boris et Genia sont en train de divorcer. Ils se disputent sans cesse et enchaînent les visites de leur appartement en vue de le vendre. Ils préparent déjà leur avenir respectif. Aucun des deux ne semble avoir d'intérêt pour Aliocha, leur fils de 12 ans. Jusqu'à ce qu'il disparaisse...

Ce film, Prix du Jury au Festival de Cannes, confirme la stature internationale de ce cinéaste habitué aux récompenses. Andrey Zvyagintsev évoque l'histoire de ce couple à travers une Russie contemporaine parfois glaçante, dont il a déjà dressé le portrait sans concession dans *Elena* (2011) et *Léviathan* (2014) : déshumanisation, corruption, fondamentalisme...

Plus que l'enfant en fuite, c'est le couple néo-bourgeois qui est au centre du récit ; ce sont ses réactions, son égoïsme qui sont explorés avec minutie par ce cinéaste moraliste. Sa maîtrise de la mise en scène était évidente dès son premier film *Le retour* (2003), projeté, comme l'ensemble de son œuvre, dans notre salle. Nous retrouverons ici son sens du cadre, le travail sur la lumière et le son, une certaine solennité de la mise en scène qui impressionne et qui l'ont imposé comme un cinéaste qui compte.

L'ATELIER

Un film de Laurent Cantet
Avec Marina Fois, Matthieu Lucci...
France 2017
1h53



Sous le soleil de La Ciotat, un été, Antoine accepte de suivre un atelier d'écriture où quelques jeunes en insertion doivent écrire un roman noir avec l'aide d'Olivia, une romancière descendue de Paris. Le travail d'écriture va faire resurgir le passé ouvrier de la ville, toute une nostalgie qui n'intéresse pas Antoine. Davantage connecté à l'anxiété du monde actuel, il va s'opposer rapidement au groupe et à Olivia que la violence d'Antoine va alarmer autant que séduire.

Neuf ans après sa Palme d'Or pour *Entre les murs*, le réalisateur était de retour avec ce film sur la croquette dans la sélection *Un Certain Regard*.

Laurent Cantet et son co-scénariste Robin Campillo aiment explorer la jeunesse française... Un film politique et poétique. A voir.

Samedi 2 septembre

21h00 au cinéma – FAUTE D'AMOUR

Dimanche 3 septembre

17h00 au cinéma – L'ATELIER

21h00 au cinéma – JEUNE FEMME

Samedi 9 septembre

21h00 au gymnase – L'USINE DE RIEN

JEUNE FEMME

Un film de Léonor Serraille
Avec Laetitia Dosch...
France, Belgique 2017
1h37



C'est le portrait de Paula, trentenaire, agaçante mais sympathique, un peu désaxée et paumée après une rupture amoureuse douloureuse, confrontée à la solitude, sans travail, dans un Paris à ses yeux peu accueillant. Bien sûr, elle va rebondir en s'appuyant sur sa capacité fantaisiste pour s'émanciper de cette situation initiale plombante... avec panache !

Léonor Serraille a reçu pour *Jeune femme* la Caméra d'Or, récompense attribuée au meilleur premier film au Festival de Cannes. Mais ce portrait de femme ne serait pas le même sans le travail de Laetitia Dosch qui joue avec « une jubilation et une invention de tous les instants » dicit *Les Cahiers*, mettant en valeur des dialogues bien écrits. Cela n'étonnera pas ceux qui l'avaient découverte dans *La bataille de Solferino* de Justine Triet où elle donnait la réplique au bougon Vincent Macaigne.

L'USINE DE RIEN (A FÁBRICA DE NADA)

Un film de Pedro Pinho et son collectif
Portugal 2017
2h57 VOSTF



Le film suit la vie d'un groupe de travailleurs qui, se rendant compte que la direction démantèle leur usine, tentent de s'organiser pour sauver ce qu'il reste et envisagent une solution de gestion collective plus ou moins utopique, avec l'aide d'un sociologue italien.

L'Usine de rien, film inventif, surprenant et assez original, a été présenté en mai à Cannes dans la section *Quinzaine des Réalisateurs* où il a été primé par la Fédération Internationale des critiques de cinéma (Prix FIPRESCI) et en juin au Festival du Cinéma de Munich (Prix CinéVision).

Interprété par les ouvriers de l'usine d'ascenseurs Otis, située à Povoá de Santa Iria dans la banlieue de Lisbonne, et par des acteurs professionnels, le film se développe comme un docu-fiction qui assure parfaitement sa politisation ; car, in fine, il s'agit bien de politique : comment vivre dans une société et dans une économie qui nous met en permanence devant un capitalisme ne cherchant que le profit maximal et immédiat et dont les préoccupations sociales ont depuis longtemps disparu ? Oscillant entre le drame intime et la comédie sociale réaliste, le film contient un excellent moment musical. Et si la bande musicale emprunte volontiers aux répertoires punk et métal, ce long métrage collectif est vraiment un film free jazz !

Tourné entre 2014 et 2015, *L'usine de rien* n'est pas une œuvre de plus sur la crise économique portugaise comme *Les mille et une nuits* de Miguel Gomes. Il va au-delà en cherchant une idée de possible refondation idéologique - ô combien nécessaire aujourd'hui ! - de la gauche portugaise et européenne.

séances

LE CINÉMA

CINÉMA MON AMOUR

Un documentaire de Alexandru Belc
Roumanie 2016
1h10 VOSTF



En 1989, il y avait plus de 400 cinémas en Roumanie. Aujourd'hui, il en reste moins de 30. C'est l'histoire d'un combat. Celui de Victor, directeur de cinéma depuis plus de 40 ans et cinéophile militant, qui se bat au quotidien pour tenter de sauver sa salle, l'une des dernières de Roumanie. Baigné entre nostalgie et rêves d'avenir, Victor tente de résister avec passion.

Le travail d'un documentariste est d'autant plus réussi que son "casting" l'est. Avec Victor, Alexandru Belc (qui a travaillé avec Corneliu Porumboiu et Cristian Mungiu) a trouvé son sujet. Pour Victor, ce héros ordinaire que nous voudrions tous être, « le cinéma est un droit social ». Et nous n'allons tout de même pas le contredire !

Prix de la résistance culturelle Festival du Film de Trieste (Italie)

Prix du meilleur montage - DocuArt Film Festival (Roumanie)

Mention Spéciale - Festival International du Documentaire de Création de La Rochelle (France)

DE FIL EN AIGUILLE

Un film de Youri Tchao-Débats
En sa présence
France 2016
0h27



Les filles de paysans sont parties à la ville : postières, infirmières, secrétaires. Peut-on partir sans trahir ? Peut-on s'arracher et s'enraciner en même temps ? En 68, ma grand-mère avait 51 ans, ma mère 20.

Ce beau film (travail de fin d'études de Youri Tchao-Débats à l'école nationale supérieure des métiers de l'image et du son, *La femis*) introduit le vernissage de l'"installation" cinéma.

séances

Mercredi 6 septembre

16h30 au cinéma - CINÉMA MON AMOUR

18h00 au cinéma - DE FIL EN AIGUILLE

CECI N'EST PAS UN FILM

Un documentaire de Jafar Panahi et
Mojtaba Mirtahmasb
Accompagné par Mojdeh Famili
Iran 2011 - 1h15 VOSTF

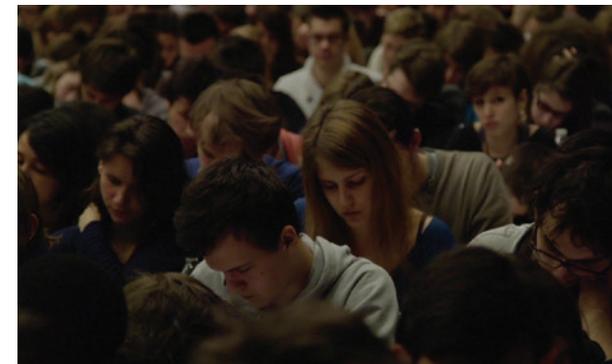


Ceci n'est pas un film. Et pour cause : la "justice" a frappé Jafar Panahi d'une interdiction de réaliser des films, d'écrire des scénarios, de voyager à l'étranger ou de donner des interviews à des médias locaux ou étrangers durant les vingt prochaines années. Chez lui à Téhéran, le cinéaste, qui attend le verdict de la cour d'appel depuis des mois, convie son ami cinéaste Mojtaba Mirtahmasb à le rejoindre. Ce film est un témoignage de ce que l'on peut faire avec le cinéma dans un pays où l'on empêche de faire du cinéma.

« Ceci n'est pas un film est un film de survie. (...) On ne dira jamais assez l'impact positif des petites caméras numériques qui permettent à ce genre de film d'exister pour trois francs six sous, avec une image impeccable, un son tout à fait convenable. Le film de Jafar Panahi et Mojtaba Mirtahmasb est sorti d'Iran dans une clé USB cachée à l'intérieur d'un gâteau qu'une femme a transporté jusqu'à Paris. C'est ainsi que le film fut transmis au Festival de Cannes qui prit l'heureuse initiative de le programmer. Le Festival de Cannes sert à beaucoup de choses, mais aussi à protéger les cinéastes en danger. » extrait du blog de Serge Toubiana, journaliste et critique de cinéma, directeur général de la Cinémathèque Française de 2003 à 2016.

LE CONCOURS

Un documentaire de Claire Simon
En sa présence et accompagné par Carole Desbarats
France 2016
1h59



C'est le jour du concours à *La femis*.

Les aspirants cinéastes franchissent le lourd portail de la grande école pour la première, et peut-être, la dernière fois. Chacun rêve de cinéma, mais aussi de réussite. Tous les espoirs sont permis, toutes les angoisses aussi. Les jeunes gens rêvent et doutent. Les jurés s'interrogent et cherchent leurs héritiers. De l'arrivée des candidats aux délibérations des jurés, le film explore la confrontation entre deux générations et le difficile parcours de sélection qu'organisent nos sociétés contemporaines.

Prix Venezia Classici du meilleur documentaire - Mostra de Venise 2016

séances

Samedi 9 septembre :

11h00 au gymnase - CECI N'EST PAS UN FILM

21h00 au cinéma - LE CONCOURS

ZOOM SUR PATRIC CHIHA

Patric Chiha (né en 1975) est un cinéaste autrichien, auteur d'une œuvre singulière ayant tout de suite suscité intérêt et discussion.

Après quelques courts et moyens métrages remarquables dont *Home* (2008), son premier long métrage, *Domaine* (2009), est présenté à la Mostra de Venise. Suivront *Boys like us* (2014) et le documentaire *Brothers of the night* (2016).

Patric Chiha a aussi été acteur pour Vincent Dieutre dans son beau *Voyage d'hiver* (2003).

Et c'est avec grand plaisir que nous l'accueillons sur cette 20^{ème} édition pour accompagner 3 films dont 2 réalisés par ses soins...

BROTHERS OF THE NIGHT

Un documentaire de Patric Chiha

En sa présence

Autriche 2016

1h28 VOSTF

(INTERDIT -12ans)



Ce documentaire se consacre à la vie nocturne d'un groupe de jeunes Roms venus du sud de la Bulgarie et se prostituant dans des bars viennois. L'originalité de ce doc tient au parti pris du cinéaste de laisser ces jeunes hommes prendre en charge partiellement la mise en scène de leur vie, par exemple leurs stratégies de drague. Cette part de jeu, ce côté glamour de la mise en scène, se double d'un intérêt constant pour leur histoire, l'aventure collective qu'ils évoquent. Loin donc du documentaire plombant que l'on pourrait attendre d'un tel sujet.

DOMAINE

Un film de Patric Chiha

En sa présence

Avec Béatrice Dalle, Iscäe Sultan...

Autriche, France 2009 - 1h40



Domaine est un film surprenant qui s'appuie sur la performance de Béatrice Dalle dans le rôle de Nadia, professeure de mathématiques, séduisant un adolescent, Pierre, à la recherche de lui-même. Rencontres nocturnes et divagations alcoolisées, parfois vaines, se succèdent. Mais c'est avant tout le trajet des deux personnages qui capte l'intérêt et émeut. On assiste à une surprenante éducation sentimentale inversée, à une relation impossible, où l'on retrouve, in fine, le potentiel tragique de l'actrice, sa manière unique de bouger, sa diction incarnée, son désarroi émouvant. Un retour remarqué dans un film déroutant et troublant !

L'ACID

L'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion) est une association de cinéastes engagés depuis 1992 pour l'accès de tous à la pluralité des formes d'écriture. Par son soutien à la diffusion du cinéma indépendant, elle participe toute l'année à la rencontre entre des films, leurs auteurs et les publics. La chaîne de solidarité qu'elle construit depuis 25 ans vient renforcer son idée fondatrice : le soutien par des cinéastes de films d'autres cinéastes, en France et à l'international.

Patric Chiha faisait partie de l'équipe des cinéastes de la programmation ACID présenté au Festival International du Film de Cannes cette année dont le film d'ouverture était *Avant la fin de l'été*.

AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ

En présence de Patric Chiha

Un film de Maryam Goormaghtigh

Avec Arash, Hossein, Ashkan, Charlotte et Michèle dans leur propre rôle

France, Suisse 2017

1h20 VOSTF



Maryam Goormaghtigh filme un trio formé de trois potes Arash, Hossein et Ashkan, originaires d'Iran.

Après 5 ans d'études à Paris, Arash ne s'est pas fait à la vie française et a décidé de rentrer en Iran. Espérant le faire changer d'avis, ses deux amis l'entraînent dans un dernier voyage à travers la France.

Nous les suivons dans leur périple en forme de comédie qui se joue des genres, au gré de leur dialogue philosophique, de scènes burlesques, de séquences contemplatives, de rencontres... tout cela teinté de la mélancolie de l'exil.

Ce film nous parle d'amour, de liberté. La sincère amitié qui lie les trois personnages ne fait pas de doute et c'est un réel plaisir de suivre ces excellents acteurs à travers une France rurale, de villages et de bords de mer magnifiés.

Un très beau film de Maryam Goormaghtigh tout en finesse et subtilité, rythmé par les mouvements de lune, la musique de la langue, les vibrations de la poésie, sur fond d'amitiés et d'âmes en exil. A découvrir !

séance

Vendredi 8 septembre

21h00 au cinéma – BROTHERS OF THE NIGHT

Samedi 9 septembre

17h00 au gymnase – DOMAINE

Samedi 9 septembre

15h00 au gymnase – AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ

UN ARTISTE : SERGEI PARADJANOV

« Un des meilleurs réalisateurs contemporains. », **Michelangelo Antonioni.**

« Artistiquement, il y a peu d'artistes dans le monde entier qui pourraient remplacer Paradjanov. » **Andreï Tarkovski.**

« Dans le temple du cinéma, il y a des images, de la lumière, et de la réalité. Paradjanov était le maître de ce temple. » **Jean-Luc Godard.**

Éperdument sensuel, profondément onirique, toujours anticonformiste, Sergei Paradjanov restera comme un maître du visuel. Peu importent les histoires et les mythes qui traversent son œuvre, ce sont les images qui comptent : il ne faisait pas de distinction entre un tableau et un film. Avec seulement quatre chefs-d'œuvre, sa créativité trace un profond sillon dans l'histoire du cinéma.

Sergei Paradjanov, de son vrai nom Sarkis Paradjanian, est né à Tbilissi en Géorgie, le 9 janvier 1924, de parents arméniens. Il s'initiera à la musique, à la peinture, à la sculpture... et au cinéma enfin au VGIK de Moscou (l'institut cinématographique d'État).

Ses films singuliers sont souvent influencés par la diversité ethnique de sa région natale, le Caucase, et mêlent réalité sociale, légendes, folklore et chamanisme. En raison de son anticonformisme idéologique et esthétique (loin du réalisme socialiste de rigueur), comme de ses allusions au nationalisme arménien, Sergei Paradjanov est

pratiquement condamné au chômage en 1969 après son film *Sayat Nova*. Ses différents projets sont soit refusés soit interdits. Ses prises de positions publiques contre l'arrestation de journalistes et d'intellectuels ukrainiens le marquent d'une croix rouge et font de lui le premier symbole officiel de l'oppression des artistes soviétiques pour l'Occident (Andreï Tarkovski en sera un autre). Il sera arrêté à plusieurs reprises par les autorités soviétiques : en décembre 1973, il est arrêté et accusé de "trafic d'icônes et de devises", d'"incitation au suicide", d'"homosexualité"... ce dernier délit le condamnant, en avril 1974, à cinq ans de camp de travail, malgré des troubles de la vue et une maladie cardiaque. Sergei Paradjanov fait la une des journaux lorsqu'il est incarcéré. Sous la pression de comités qui se mobilisent (en France, Yves Saint Laurent, Françoise Sagan et surtout Louis Aragon montent au créneau), il sera libéré le 30 décembre 1977 par suite d'une remise de peine. En 1982, nouvelle arrestation sous des motifs semblables.

Il meurt à 66 ans d'un cancer mais aussi épuisé par des années de prison le 20 juillet 1990 à Erevan en Arménie.

Sergei Paradjanov laisse une œuvre inachevée, ancrée dans les remous de l'histoire du Caucase, habitée par le merveilleux d'un Orient mythique, et dans laquelle littérature, histoire, ethnographie et métaphysique se fondent en une unique vision cinématographique, en un acte unique.

LE SCANDALE PARADJANOV OU LA VIE TUMULTUEUSE D'UN ARTISTE SOVIÉTIQUE

Un film de Serge Avédikian et Olena Fetisova
Ukraine, France, Géorgie, Arménie 2013
1h35 VOSTF

Ce film est un hommage à Sergei Paradjanov : personnage extravagant, imaginaire et provocateur, ayant soif de liberté et refusant de se plier aux interdictions édictées par l'Union Soviétique. Il donne à voir le processus de création du réalisateur, certaines étapes de sa vie, les risques pris pour exprimer avec verve sa vision du monde, ses choix qui braquèrent le pouvoir contre lui.

Serge Avédikian, co-réalisateur, incarne son modèle avec un mimétisme troublant, avec délice et malice. On perçoit bien l'admiration que voue l'acteur à Sergei Paradjanov qu'il a lui-même rencontré en 1983.

Ce film n'est pas un biopic mais une évocation au regard bienveillant, une plongée dans l'univers chaotique et fantasmagorique de ce réalisateur hors norme. On se laisse entraîner par ce personnage presque geignard, tantôt larmoyant, tantôt mégalomane, ... mais toujours avec humour !

Prix Henri Langlois – Révélation - Rencontres Internationales du Cinéma de Patrimoine 2014



LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM

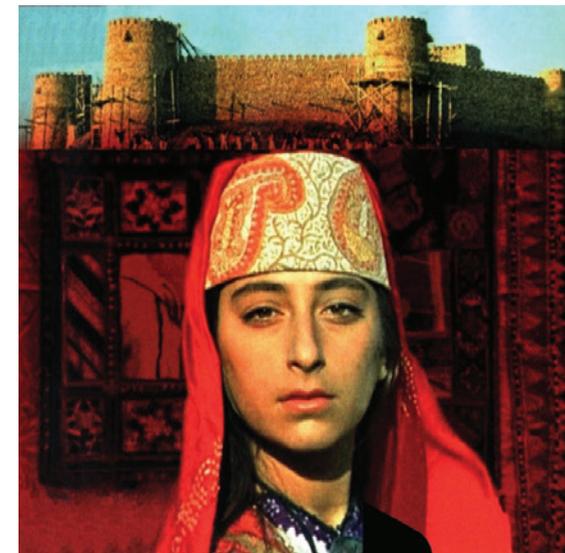
Un film de Sergei Paradjanov
Accompagné par Yves Caumon
Russie 1984
1h30 VOSTF

Dans les temps les plus reculés, les Géorgiens décidèrent de construire une forteresse pour leur pays contre les invasions. Mais celle-ci s'effondra dès que l'on parvint au niveau du toit.

Un jeune garçon, Doumichkhan, vient de se fiancer. Affranchi par le Grand Prince, son seigneur et maître, il part à l'aventure, abandonnant sa fiancée. En chemin, un riche marchand se lie d'amitié avec lui et en fait son héritier. Le jeune homme renie son passé et sa religion. Il se marie et a un fils, Zourab. L'enfant grandit et rêve de devenir un héros. Dans une maison troglodyte, il rencontre la devineresse, qui n'est autre que l'ancienne fiancée de son père. Sa prédiction est grave : la forteresse ne sera achevée que si un beau garçon accepte d'y être emmuré vivant.

Pour purifier l'infidélité de son père et préserver la liberté de sa patrie, Zourab se sacrifie...

Réalisé après quatre années au goulag, Sergei Paradjanov montre avec *La Légende de la forteresse de Souram*, inspiré d'une vieille légende géorgienne, son sens de la fresque épique et son goût pour la tradition du conte oral. Pour le cinéaste, l'essentiel n'était pas la narration, mais la vision, l'image. Et comme toujours, son cinéma



flirte avec la peinture. Film et tableau sont du même domaine de créativité, de création...

« Le film est dédié à la mémoire des guerriers géorgiens de tous les temps qui donnèrent leur vie pour la patrie et pour la liberté. La légende du jeune homme muré vif dans l'enceinte de la forteresse de Souram inspira des romans d'écrivains comme Tchongadze, Lordkipanidzé, Souliachvili. Nous n'avons fait que les suivre à la trace. » Sergei Paradjanov

séances

Jeudi 7 septembre

14h00 au cinéma – LE SCANDALE PARADJANOV
OU LA VIE TUMULTUEUSE D'UN ARTISTE SOVIÉTIQUE

Vendredi 8 septembre

14h00 au gymnase – LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM

UN ARTISTE : SERGEI PARADJANOV

ACHIK KERIB, CONTE D'UN POÈTE AMOUREUX

Un film de Sergei Paradjanov et David Abachidze

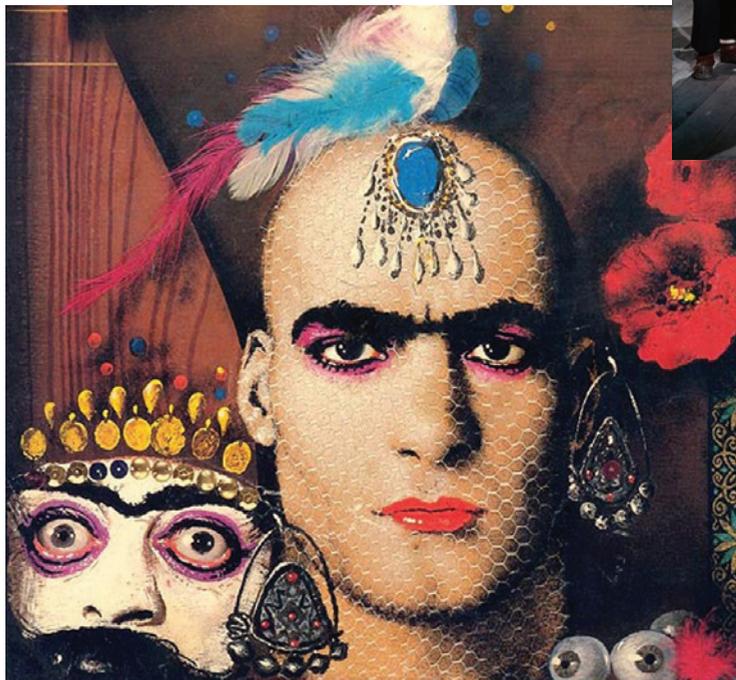
Accompagné par Yves Caumon

Russie 1988

1h13 VOSTF

Achik Kérib, jeune poète pauvre, et Magoul-Méguérie, fille d'un riche marchand, sont tombés amoureux lors de la fête de la moisson. La sœur et la mère du poète préparent le rite nuptial et s'en vont demander la main de Magoul-Méguérie à son père. Celui-ci, constatant que l'on n'offre à sa fille que des pétales de roses, refuse le mariage. Achik Kérib, qui chante la geste des preux avec son luth, doit alors faire fortune en mille jours et mille nuits pour obtenir le consentement paternel.

C'est peut-être l'un des films les plus dépouillés de Sergei Paradjanov, faute d'argent semble-t-il. Il signe, malgré cela, une œuvre d'une grande richesse visuelle. Le cinéaste, toujours aussi exubérant, joue avec les couleurs avec un talent rare, les costumes évoluant du noir au blanc, en passant par toutes les teintes, au fur et à mesure du temps qui s'écoule. De plus, il figure l'onirisme le plus pur avec une mise en scène tout à fait singulière, qui donne tout à la magie de ce qu'il filme ! En fait, on croit au cinéma de Sergei Paradjanov : que l'on entende ici les personnages parler sans qu'ils remuent les lèvres, ces détails ajoutent même charme et magie. Et l'on retrouve bien dans *Achik Kerib* son talent pour la composition de l'image, pour la mise en scène baroque, pour les histoires d'amour et les contes du Caucase. Découvrez, savourez donc son ultime long métrage, dédié, qui plus est, à son fidèle ami Andreï Tarkovski, autre maître du cinéma, qui fut, lui aussi persécuté par le régime soviétique. Nous avons présenté quelques-unes de ses œuvres lors de l'édition 2015 des rencontres...



LES CHEVAUX DE FEU

Un film de Sergei Paradjanov

Soviétique 1964

1h30 VOSTF

XIX^{ème} siècle dans les Carpates. Ivan et Marichka, deux enfants, s'aiment passionnément malgré la rivalité funeste qui oppose leurs familles depuis toujours et veulent se marier. Mais avant, Ivan doit gagner les alpages pour garder les troupeaux. Saisi d'un étrange pressentiment, il retourne bientôt au village, pour apprendre que Marichka s'est noyée dans la rivière en voulant le rejoindre. Meurtri, dans l'espoir d'oublier son infortune, il finit par épouser Palagna mais ne parvient pas à l'aimer.

Le film est à l'origine une commande du Studio Dovjenko qui souhaite célébrer le centenaire de la naissance de l'écrivain Mykhailo Kotsioubynsky. C'est une adaptation

d'un de ses récits étincelant, *L'ombre des ancêtres oubliés*, publié en 1910 : dans le contexte de la vie quotidienne et spirituelle des Houtsoules, les amours impossibles, violentes et tragiques d'Ivan et Maritchka, tels Roméo et Juliette.

Si les premières réalisations de Paradjanov se situaient dans lignée Dovjenko - qui a été son professeur au VGIK - il va ici s'éloigner de toute forme de réalisme social pour aller vers un formalisme absolu et un lyrisme cinématographique qui n'est pas vraiment la tendance de l'école cinématographique. Le merveilleux des légendes et des croyances ancestrales enveloppe cette histoire d'une passion mutuelle sans mélange dans un décor de torrents et de hautes prairies montagnardes, dans une musique et une chorégraphie qui, au-delà des tribulations vécues, est une affirmation de la vitalité humaine.

Le spectateur est happé par la beauté, quelquefois difficile des images, happé par la façon dont Sergei Paradjanov nous mène par l'onirisme, l'allégorie dans des univers inattendus. Superbe !

L'œuvre, perçue comme un signe de renouveau dans le classicisme du cinéma soviétique, remporte de nombreuses récompenses internationales : présenté au Festival de Mar de Plata où il remporte le Prix de la mise en scène et le Prix spécial du jury, puis sélectionné à San Francisco, Montréal ou encore à Rome. Si le nom de Sergei Paradjanov commence à s'imposer dans la sphère critique internationale, le film rencontre bien moins de succès en U.R.S.S et sa présentation lors du Festival de Moscou provoque de nombreuses critiques négatives de la part de la presse et du public. Il est finalement peu montré et fait l'objet d'un remontage qui ramène sa durée de 110 à 97 minutes (voir moins en fonction des copies), version qui sera la seule distribuée hors des frontières de l'U.R.S.S. et qui aujourd'hui encore est la seule visible.

Vendredi 8 septembre

16h00 au gymnase – ACHIK KERIB, CONTE D'UN POÈTE AMOUREUX

Samedi 9 septembre

17h00 au cinéma - LES CHEVAUX DE FEU

séances

LES SÉANCES PETER BOGDANOVICH

Peter Bogdanovich (né en 1939) est un critique américain reconnu, "cinéfil" revendiqué, auteur d'études, de biographies consacrées aux grands auteurs des années 40-50 et un réalisateur qui se rattache à ce que l'on a appelé « le nouvel Hollywood », comme Scorsese, Lucas, Rafelson. Sa nostalgie de l'âge d'or des studios le conduit à rendre hommage à ce cinéma dans son premier film reconnu, *La dernière séance*. Des comédies comme *On s'fait la valise*, *docteur ?* ou *La barbe à papa* assoient sa notoriété. Toutefois, après les années 80, son aura décroît, même si son nom demeure une référence pour les cinéphiles...

LA DERNIERE SÉANCE (THE LAST PICTURE SHOW)

Un film de Peter Bogdanovich

Accompagné par Carole Desbarats **Audiotexte**

Etats-Unis 1971

1h58 VOSTF



A travers la chronique de la vie d'une petite ville du Texas au début des années 50, Peter Bogdanovich dresse le portrait d'une Amérique profonde désenchantée, à l'image de sa jeunesse. Du café avec sa salle de billard au cinéma, deux amis traînent leurs frustrations, leur ennui, leurs désirs, leur soif de vivre.

Tourné en noir et blanc, avec sa mise en scène précise, son scénario pertinent, le film fait écho au grand cinéma hollywoodien et assume pleinement sa nostalgie, évoquant même sa disparition. Peter Bogdanovich, grand directeur de jeunes acteurs, révèle Jeff Bridges, Timothy Bottoms et la sublime Cybill Shepherd, objet de tous les désirs.

Vendredi 8 septembre

17h00 au cinéma – LA DERNIERE SEANCE

Dimanche 10 septembre

10h30 au cinéma – LA BARBE A PAPA

LA BARBE A PAPA (PAPER MOON)

Un film de Peter Bogdanovich

Accompagné par Carole Desbarats **Audiotexte**

Etats-Unis 1973

1h42 VOSTF



Kansas, dans les années 30. Une gamine de 10 ans, dont la mère vient de mourir, fait équipe avec un escroc à la petite semaine qui pourrait être son père. Peter Bogdanovich restitue ici l'atmosphère de la Grande Dépression et peint l'Amérique de ces laissés pour compte qui se révèlent étonnamment malins et débrouillards. Ce duo émouvant est interprété par Ryan O'Neil et Tatum O'Neil, sa fille, qui montre là un énorme talent (Oscar du second rôle... même si elle aurait pu l'avoir pour le premier rôle tant elle est présente dans le film !).

Oubliez les représentations communes des enfants au cinéma : ce n'est pas le portrait d'une enfant sage, spectatrice ou victime du monde qui l'entoure, qui est proposé mais celui d'une enfant et de son désir ardent d'y trouver sa place. N'hésitez pas à venir voir ce film (inscrit dans le catalogue Ecole & Cinéma pour les enfants à partir de 8 ans) avec vos enfants ! N'est-ce pas le plus beau pouvoir du cinéma que celui d'interroger, de distiller du poil à gratter et de nous engager à discuter ?

Avec beaucoup d'humour dans les dialogues et les situations, c'est un film extrêmement rythmé qui parvient régulièrement à trouver un vrai équilibre de ton. Irrésistiblement attachant !

GRILLE DE PROGRAMME

Samedi 2 septembre

Mise en bouche au-delà de l'écran, page 6

Rendez-vous à 11h00 au cinéma

« MINUTE LUMIERE »

Un atelier animé par Agnès Duroyaume (5 h à votre rythme !), sur inscription dans la limite des places disponibles.

16h00 au cinéma

LUMIERE ! L'AVENTURE COMMENCE

Un film composé et commenté par Thierry Frémaux (1h30), accompagné par Yves Caumon

Inauguration du festival - 18h00 au cinéma

Avant-première, pages 8 et 9

21h00 au cinéma

FAUTE D'AMOUR

Un film de Andrey Zvyagintsev (2h07 VOSTF)

Dimanche 3 septembre

Avant-premières, pages 8 et 9

17h00 au cinéma

L'ATELIER

Un film de Laurent Cantet (1h53)

21h00 au cinéma

JEUNE FEMME

Un film de Léonor Serraille (1h37)

Mercredi 6 septembre

Peuples de Turquie, pages 24 à 27

14h00 au cinéma

LA FIN DES OTTOMANS

Un documentaire de Mathilde Damoiselet et Sylvie Jézéquel (2x52minutes)

Le cinéma, pages 10 et 11

16h30 au cinéma

CINEMA MON AMOUR

Un documentaire de Alexandru Belc (1h10 VOSTF)

18h00 au cinéma

DE FIL EN AIGUILLE

Un film en présence du réalisateur Youri Tchao-Débats (0h27)

Vernissage de l'"installation" cinéma - 18h30 au cinéma

La palme du coeur, page 23

21h00 au cinéma

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

Un film de Robin Campillo (2h20)

GRILLE DE PROGRAMME

Jeudi 7 septembre

Un artiste : Sergei Paradjanov, pages 14 à 17

14h00 au cinéma

LE SCANDALE PARADJANOV OU LA VIE TUMULTUEUSE D'UN ARTISTE SOVIETIQUE

Un film de Serge Avédikian et Olena Fetisova (1h35 VOSTF)

Peuples de Turquie, pages 24 à 27

16h00 au cinéma

SINASOS, HISTOIRE D'UN VILLAGE DEPLACE

Un documentaire de Timon Koulmasis (0h57 VOSTF)

Productions en région, pages 28 et 29

17h30 au cinéma

SAD HILL STORY

Un documentaire en présence du réalisateur Jean-Henri Meunier (1h15 VOSTF)

21h00 au cinéma

AU PIED DU MUR

Un documentaire en présence du réalisateur Gil Corre (1h27 VOSTF)

Vendredi 8 septembre

Un artiste : Sergei Paradjanov, pages 14 à 17

14h00 au gymnase

LA LÉGENDE DE LA FORTERESSE DE SOURAM

Un film de Sergei Paradjanov (1h30 VOSTF)

16h00 au gymnase

ACHIK KERIB, CONTE D'UN POÈTE AMOUREUX

Un film de Sergei Paradjanov et David Abachidze (1h13 VOSTF)

2 films accompagnés par Yves Caumon

Peuples de Turquie, pages 24 à 27

14h30 au cinéma

ALBUM DE FAMILLE - Un film de Mehmet Can Mertoğlu (1h43 VOSTF)

Les séances Peter Bogdanovich, page 18

17h00 au cinéma

LA DERNIÈRE SÉANCE

Un film de Peter Bogdanovich (1h58 VOSTF), accompagné par Carole Desbarats

Productions en région, pages 28 et 29

18h00 au gymnase

LE TEMPS DES CHÂTAIGNES

Un documentaire en présence du réalisateur Jean Samouïllan (0h59)

Zoom sur Patric Chiha, page 12

21h00 au cinéma

BROTHERS OF THE NIGHT

Un documentaire en présence du réalisateur Patric Chiha (1h28 VOSTF)

Peuples de Turquie, pages 24 à 27

21h00 au gymnase

SUIS MA VOIX

Un film de Hüseyin Karabey (1h45 VOSTF)

GRILLE DE PROGRAMME

Samedi 9 septembre

Carte blanche à la Cinémathèque de Toulouse, page 30

10h30 au cinéma

LE 69 RUE DU TAUR

Un documentaire de Jacques Mitsch (18 minutes)

LA GREVE

Un film de Sergei Eisenstein (1h28 muet)

Le cinéma, pages 10 et 11

11h00 au gymnase

CECI N'EST PAS UN FILM

Un documentaire de Jafar Panahi et Mojtaba Mirtahmasb (1h15 VOSTF),

accompagné par Mojdeh Famili

Peuples de Turquie, pages 24 à 27

14h00 au gymnase – PROGRAMME DE 2 COURTS MÉTRAGES

PAPIERS D'ARMENIE

Un film d'animation d'Ornella Macchia (7 minutes VOSTF)

LIFE ON THEIR SHOULDERS

Un documentaire de Yeşim Ustaoglu (38 minutes VOSTF)

Le cinéma... tout un poème !, pages 32 et 33

14h30 au cinéma

LETTRES DE LA GUERRE

Un film de Ivo M. Ferreira (1h45 VOSTF)

L'ACID, page 13

15h00 au gymnase

AVANT LA FIN DE L'ÉTÉ

Un film de Maryam Goormaghtigh (1h20 VOSTF), accompagné par Patric Chiha

Un artiste : Sergei Paradjanov, pages 14 à 17

17h00 au cinéma

LES CHEVAUX DE FEU

Un film de Sergei Paradjanov (1h30 VOSTF)

Zoom sur Patric Chiha, page 12

17h00 au gymnase

DOMAINE

Un film en présence du réalisateur Patric Chiha (1h40)

Le cinéma, pages 10 et 11

21h00 au cinéma

LE CONCOURS

Un documentaire en présence de la réalisatrice Claire Simon (1h59),

accompagné par Carole Desbarats

Avant-première, pages 8 et 9

21h00 au gymnase

L'USINE DE RIEN - Un film de Pedro Pinho et son collectif (2h57 VOSTF)

GRILLE DE PROGRAMME

Dimanche 10 septembre

Les séances Peter Bogdanovich, page 18

10h30 au cinéma

LA BARBE À PAPA

Un film de Peter Bogdanovich (1h42 VOSTF),
accompagné par Carole Desbarats

Peuples de Turquie, pages 24 à 27

11h00 au gymnase

EKÛMENOPOLIS

Un documentaire de Imre Azem (1h28 VOSTF)

Retour sur des films de festivals, page 31

14h00 au cinéma

JERICÓ, EL INFINITO VUELO DE LOS DÍAS

Un documentaire de Catalina Mesa (1h18 VOSTF)

15h30 au cinéma

C'EST ASSEZ BIEN D'ÊTRE FOU

Un documentaire dessiné par Zoo Project
en présence du réalisateur Antoine Page (1h44)

Le cinéma... tout un poème ! pages 32 et 33

14h00 au gymnase

FRANKENSTEIN

Un film de James Whale (1h11 VOSTF),
accompagné par Mojdeh Famili

16h00 au gymnase

L'ESPRIT DE LA RUCHE

Un film de Victor Erice (1h38 VOSTF),
accompagné par Yves Caumon

Productions en région, pages 28 et 29

18h00 au cinéma

RENAT JURIE, DINS LA VOTZ DELS SÈGLES

Un documentaire de Marc Oriol (1h13),
en présence de Renat Jurie

Le film de clôture, page 34

21h00 au cinéma

BARBARA

Un film de Mathieu Amalric (1h37),
présenté par Yves Caumon

LA PALME DU CŒUR

120 BATTEMENTS PAR MINUTE

Un film de Robin Campillo

Avec Nahuel Perez Biscayart, Arnaud Valois, Adèle Haenel...

France 2017

2h20

Ce film a obtenu le Grand Prix du Festival de Cannes, mais il a surtout été, de l'avis de tous, presse et public, la véritable palme du cœur de festivaliers en manque d'émotions, de ferveur.

La fresque de Robin Campillo revient sur l'histoire d'Act Up, au tournant des années 90, au moment où le sida frappe de plein fouet la communauté homosexuelle. Robin Campillo a lui-même participé à cette aventure collective militante originale qu'a constituée la création de l'association en 1989. « Dans les années 80, les gays subissaient cette maladie étrange ; avec Act Up, ils ont décidé d'en prendre le contrôle. » explique le cinéaste. Ce sont ces luttes et les convulsions des débats internes à l'association, mais aussi les trajectoires amoureuses intimes, les corps menacés mais vibrants, qui constituent l'essentiel du film.

Un film très vivant sur la maladie, son irruption dans le quotidien des protagonistes. Un film où le sida sert aussi de moteur dramatique, mais sans effet mélo facile, du type compte à rebours tragique.

Tout ceci est accompagné et rythmé par les 120 bpm de la House, musique en vogue à l'époque. Musique « joyeuse et un peu inquiète », selon Robin Campillo, et qui dit quelque chose de l'angoisse et de la vitalité de ces jeunes héros d'un drame moderne. « Danser = vivre », disait un slogan d'Act Up qui prend ici toute sa force tragique.

Robin Campillo, 55 ans, a toujours travaillé dans le cinéma depuis sa sortie de l'IDHEC (Institut des Hautes Etudes Cinématographiques), collaborant par exemple avec Laurent Cantet pour le montage d'Entre les murs. Il signe ici son troisième long métrage après Les revenants (2003), où il filmait déjà le sida, et le très remarqué Eastern boys (2014), qui suivait la trajectoire inattendue d'un homme dépouillé de tous ses biens par un groupe de jeunes hommes venus d'Europe de l'Est, mixant prostitution et banditisme pour prendre leur place dans notre société occidentale.



séance

Mercredi 6 septembre

21h00 au cinéma – 120 BATTEMENTS PAR MINUTE

PEUPLES DE TURQUIE

Six siècles durant, l'immense Empire ottoman a imposé sa puissance sur trois continents et sept mers. Terre des Lieux saints des trois monothéismes, mosaïque de langues, de cultures et de religions sans équivalent dans l'histoire, cette puissance exceptionnelle s'est pourtant effondrée en moins d'un siècle : de 1830, avec l'indépendance de la Grèce, premier état-nation à s'émanciper de l'Empire, à 1923, avec l'avènement de la République de Turquie, sous l'égide de Mustafa Kemal Atatürk.

Des guerres israélo-arabes à l'éclatement de la Yougoslavie, de l'invasion de l'Irak au chaos syrien, ses ruines et ses lignes de faille, autant ethniques que religieuses, ont façonné un monde moderne dont les fractures multiples apparaissent désormais au grand jour.

La perspective historique, mais aussi l'allégorie des contes, des récits de vie quotidienne permettent bien souvent de mieux comprendre le monde et ses bouleversements. Les films que nous vous proposons font entrevoir la complexité de l'histoire de ces territoires et des peuples qui les habitent, qui y ont été déplacés au grès des conflits, ethniques ou religieux... au gré des migrations de tous ordres.

LA FIN DES OTTOMANS

Un documentaire de Mathilde Damoiseil et Sylvie Jézéquel
France 2015
2x52 minutes



Comment le démantèlement de l'Empire ottoman a porté en germe les conflits contemporains ?

Ce récit est scindé en deux parties :

- "Les Nations contre l'Empire", de l'indé-

pendance grecque à 1912.

- "Le Moyen-Orient en éclats", de la Première Guerre Mondiale à la proclamation de la république turque.

En presque deux heures, denses et passionnantes, ce film retrace avec fluidité la mécanique politique, économique et sociale, qui a conduit l'Empire ottoman à sa fin après six cents ans de domination et permet de mieux appréhender les guerres en ex-Yougoslavie et au Moyen-Orient, la situation de la Turquie et de ses peuples aujourd'hui.

Nourri de précieuses images d'archives et de témoignages d'historiens et de politologues américains, européens et proche-orientaux, le film est porté par la voix de l'actrice Nathalie Richard, qui raconte le récit d'un siècle de chaos, de violence et éclaire d'un jour nouveau les conflits contemporains.

Deux documentaires indispensables pour comprendre !

SINASOS, HISTOIRE D'UN VILLAGE DÉPLACÉ

Un documentaire de Timon Koulmasis
France, Grèce 1997
0h57 VOSTF



Comment les événements politiques et la propagande sur les deux rives de la mer Egée ont détourné la mémoire collective des

peuples turcs et grecs ?

Pendant des siècles, ces deux peuples ont vécu paisiblement ensemble, en dépit de leurs différences ethniques, culturelles et religieuses avant d'être précipités dans un conflit meurtrier. En 1923, à la suite de la guerre gréco-turque, cette cohabitation prend définitivement fin. Aujourd'hui, plutôt qu'une mémoire commune, c'est un état de guerre latent qui prédomine.

Le film reconstitue, à travers l'histoire du village de Sinasos et les témoignages des derniers survivants de cette tragédie et de leurs descendants, la mémoire de ce qu'était la vie quotidienne de ces peuples.

Douleur des peuples enfouie, prête à ressurgir...



ALBUM DE FAMILLE

Un film de Mehmet Can Mertoğlu
Avec Şebnem Bozoklu, Murat Kiliç...
Turquie 2016
1h43 VOSTF

Dans son premier long-métrage, le réalisateur raconte l'histoire d'un couple marié, en Turquie, qui approche de la quarantaine et décide d'adopter un enfant, tout en recréant leur passé, en organisant un récit artificiel, en usant de photographies comme d'autant de fausses preuves... histoire de faire passer cet enfant pour son enfant biologique.

C'est un film subtilement grinçant, s'appuyant sur des situations développées jusqu'à l'absurde, avec un humour pince sans rire. Il s'agit là d'une charge bien menée et bien ciblée contre la société turque contemporaine et ses hypocrisies!

SUIS MA VOIX

Un film de Hüseyin Karabey
Avec Ali Tekbaş, Feride Gezer...
Turquie, Allemagne, France 2014
1h45 VOSTF



Ce road movie, en forme de conte de fées qui aborde la question kurde, s'ouvre sur une scène évoquant la tradition locale des dengbej : des sortes de bardes locaux qui rapportaient par leurs récits et leurs chants les dernières nouvelles avant l'arrivée de la radio et de la télévision.

Dans un petit village, trois dengbej aveugles racontent à un groupe de villageois l'histoire d'une vieille femme, Berfé, et de sa petite-fille, Jiyan, qui se lancent à pied dans un long périple pour tenter de libérer le père de cette dernière après son arrestation par l'armée turque.

L'affection de Hüseyin Karabey pour la population kurde est manifeste. Le réalisateur condamne le système et la répression séculaire de la minorité kurde par l'État. La plupart des acteurs sont des non-professionnels (dont deux véritables dengbej sur les trois que réunit le film). La bande originale, composée par Ali Tekbaş qui joue un des bardes, Serhat Bostancı et A İmran Erin, renvoie à la musique kurde traditionnelle avec passion et confère au film une authenticité et une poésie qui s'ajoutent au ton lyrico-épique de l'ensemble.

Entre fiction et réalité, une écriture cinématographique singulière qui touche, tant sur le fond que dans la forme. Magnifique !

Prix Cineuropa 2015

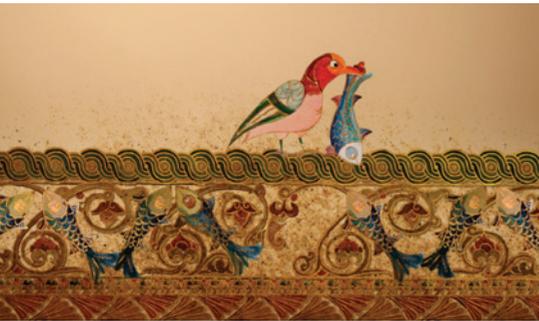
Prix du Public - Festival d'Istanbul 2015

PEUPLES DE TURQUIE

PROGRAMME DE 2 COURTS MÉTRAGES

PAPERS D'ARMENIE

Un film d'animation d'Ornella Macchia
Belgique 2015
7 minutes VOSTF



Au marché d'Erevan, un marchand nous invite à partager ses fruits et son histoire... Des oiseaux nous accompagnent dans le voyage de la vie de cet homme et dans les couleurs de l'Arménie. Un beau film d'animation original, tout en douceur malgré l'âpreté du sujet. Travail de fin d'études réalisé à La Cambre à Bruxelles, une école nationale supérieure des arts visuels qui a toujours accompagné ses élèves vers l'excellence, mettant à leur disposition un atelier de création et produisant les films réalisés. Quel tremplin ! Lié, on le sait, à l'implication sans faille des enseignants et de toute l'équipe qui gère ce lieu. Ce court métrage le confirme.

Prix du Jury - Festival International du Film d'animation de Paris 2016

LIFE ON THEIR SHOULDERS

Un documentaire de Yeşim Ustaoğlu
France, Turquie 2004
38 minutes VOSTF



Avec l'arrivée de l'été, les montagnards quittent leur village avec leurs troupeaux. Ils empruntent des chemins sinueux à travers la montagne, traversant vallées et ravins profonds, pour se rendre dans leurs quartiers d'été. Komati, 2000 mètres d'altitude, est la première escale de ce périlleux voyage. De là, ils grimpent à 3500 mètres pour atteindre le deuxième campement, appelé Grand Kackar, au sommet des chaînes majestueuses du Pontus. Couvertes de brouillard, celles-ci se dressent entre la Mer Noire et le plateau anatolien comme un mur infranchissable. Sous les pluies d'automne, les montagnards reprennent le chemin en sens inverse.

Ce film raconte l'histoire de ces femmes qui portent sur leurs épaules le fardeau d'une vie de transhumance (oui, ce sont elles qui portent... et la réalisatrice lance quelques traits d'humour sur le sujet !) livrant un combat incessant contre une nature inhospitalière.

Un documentaire à la hauteur de la place qu'occupe Yeşim Ustaoğlu dans le paysage cinématographique turc. Humour et réalisme y font bon ménage.

EKÜMENOPOLIS

Un documentaire de Imre Azem
Allemagne, Turquie 2012
1h28 VOSTF



"Lieu et symbole de la civilisation", "enchevêtrement de ruelles trouées par de gros boulevards", "grouillement cosmopolite"... telle est l'Istanbul broyée par les guides touristiques. Ekümenopolis nous invite pour un voyage saisissant dans les coulisses de la métropole turque, au travers d'une enquête fouillée qui nous dévoile une Istanbul gémissante sous une croissance urbaine effrénée.

Réalisé deux ans avant la révolte de la place Taksim et de l'occupation du parc Gezi en voie de destruction pour y bâtir un centre commercial, ce documentaire, formellement remarquable et très documenté, permet de mieux comprendre le contexte et la substance de ces manifestations. Les politiciens et les institutions sont devenus le bras armé de grands projets d'équipement de la mégalopole au nom du néo-libéralisme triomphant. Parmi eux, se trouve la construction

d'un troisième pont sur le Bosphore, une décision révélatrice d'un système où le profit et la mise en scène du progrès sont privilégiés au détriment de l'intérêt général.

Un film salutaire dont les constats affligeants, tant aux niveaux urbanistique, environnemental que social, sont transposables aux grandes villes européennes. La globalisation néolibérale guette nos métropoles !

Le réalisateur, urbaniste, a réalisé plusieurs films sur les luttes menées sur ce thème et d'autres encore. Sa femme, avocate pour les droits des femmes, a réalisé les séquences d'animation du film. Tous deux font partie d'un collectif d'activistes qui travaille sur tous les fronts : sauver la culture et les cinémas (même si les programmations proposent essentiellement des films de fiction valorisant l'état turc), aider les auteurs de documentaires qui subissent des pressions au moment du tournage mais aussi de la diffusion...

Mercredi 6 septembre

14h00 au cinéma – *LA FIN DES OTTOMANS*

Jeudi 7 septembre

16h00 au cinéma – *SINASOS, HISTOIRE D'UN VILLAGE DEPLACE*

Vendredi 8 septembre :

14h30 au cinéma – *ALBUM DE FAMILLE*

21h00 au gymnase – *SUIS MA VOIX*

Samedi 9 septembre

14h00 au gymnase – *PAPERS D'ARMENIE et LIFE ON THEIR SHOULDERS*

Dimanche 10 septembre

11h00 au gymnase – *EKÜMENOPOLIS*

séances

PRODUCTIONS EN RÉGION

SAD HILL STORY

Un film produit et réalisé en Espagne par Jean-Henri Meunier (habitué des rencontres... depuis les premières éditions, c'est son grand 8 ! 8^{ème} film qu'il vient nous présenter sur le festival et 2^{ème} en avant-première mondiale !)

En sa présence
France 2016
1h15 VOSTF



Le cinéma est un ruban de rêves qui s'épanchent dans notre mémoire. Mais qu'un de ces rêves s'échappe dans le réel et le film reprend vie. Tout devient possible, le spectateur devient acteur, les cimetières ressuscitent avec leurs butins enfouis et les ombres du Bon, de la Brute et du Truand se dressent à nouveau entre les tombes. Que le grand Clint revienne ou non de son lointain Hollywood, tout se met alors en place pour que revive l'épopée du cimetière Sad Hill et de son tournage, comme l'écho vibrant d'un cinéma évadé de son écran.

Voilà cinquante ans qu'il était à l'abandon. Ce cimetière a accueilli l'une des plus fameuses séquences de western et plus personne ne se préoccupait de lui ! Il a enfin fait l'objet d'une réhabilitation grâce à une association de fans. Venez découvrir, à pied ou à cheval, cet hommage à Sergio Leone...

AU PIED DU MUR

Un documentaire de Gil Corre

En sa présence
France 2016
1h27 VOSTF



Entre l'occupation israélienne et la menace de l'islamisme radical, les chrétiens de Palestine sont poussés à l'exil et leur population diminue inexorablement, alors même que leur présence en Terre Sainte date de 2000 ans. Face à l'apparente indifférence de l'Occident qui les abandonne à leur sort, ils se retrouvent aujourd'hui désemparés et, dans tous les sens du terme, au pied du Mur...

Aborder le conflit israélo-palestinien via le prisme des chrétiens, c'est se départir du cliché d'un antagonisme religieux entre juifs et musulmans. La démarche de ce documentaire est précisément d'aller à leur rencontre. Au-delà de leurs pratiques et de leur diversité, en s'appuyant sur leur histoire, leur culture et leur patrimoine, quelles sont les valeurs qu'ils s'efforcent de porter et dont ils veulent témoigner au quotidien ?

Voilà un documentaire unique et beau à voir !

LE TEMPS DES CHÂTAIGNES

Un documentaire de Jean Samouillan

En sa présence
France 2012
0h59



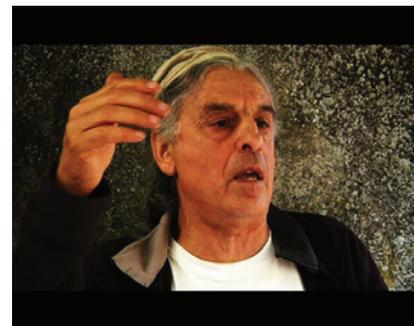
Ce documentaire tourné en Ariège, dans le Volvestre, traite du retour dans les châtaigneraies de néo-ruraux, soucieux de revitaliser ces espaces abandonnés au tournant des années 60.

Cette reprise d'une activité délaissée s'accompagne d'une réflexion écologique permettant le dialogue avec des valeurs et des pratiques plus anciennes. Un document précieux sur cet échange entre néo-ruraux et anciens, autour d'une activité économique qui a aussi existé sur nos terres du Ségala, il n'y a pas si longtemps de cela.

RENAT JURIE, DINS LA VOTZ DELS SÈGLES (DANS LA VOIX DES SIÈCLES)

Un documentaire de Marc Oriol

En présence de Renat Jurie
France 2016
1h13



Renat Jurie vit à Saint-Salvadou dans l'Aveyron. Entre occitan et français, ce chanteur traditionnel, à la fois singulier et universel, nous transmet une part de la mémoire collective. Il en est un passeur engagé. Pendant cinq ans, au fil d'images d'archives, de concerts avec son comparse Jean-Pierre Lafitte, de scènes tournées à Toulouse ou dans sa ferme du Rouergue saisons après saisons, Marc Oriol nous invite à le suivre dans le temps retenu qui fait ce pays, sa langue et sa manière de penser.

Nous aimons entendre ses récits de vie, sa voix de... trouvère, émouvante et belle. Vous l'entendrez quelquefois sur France Musique. Vous l'écouteriez aussi à l'issue du film dans la salle de cinéma chanter en "live" !

séances

Jeudi 7 septembre

17h30 au cinéma - SAD HILL STORY

21h00 au cinéma - AU PIED DU MUR

séances

Vendredi 8 septembre

18h00 au gymnase - LE TEMPS DES CHÂTAIGNES

Dimanche 10 septembre

18h00 au cinéma - RENAT JURIE, DINS LA VOTZ DELS SÈGLES

Créée en 1964 et membre de la Fédération Internationale des Archives de Film depuis 1965, la Cinémathèque de Toulouse est une cinémathèque nationale implantée en région. Ses collections rassemblent films, affiches, photographies, ouvrages, titres de périodiques et fonds d'archives papier. Ses collections, enrichies régulièrement par dons ou dépôts de producteurs et de cinéastes professionnels et amateurs, sont conservées à Balma dans un centre construit à cette fin.

Sa mission est double : d'une part, conserver les films ainsi que tous les documents précieux pour l'histoire du cinéma ; d'autre part, valoriser et diffuser le patrimoine cinématographique. Présentation de ce qu'est et de ce que fait la Cinémathèque de Toulouse...

LE 69 RUE DU TAUR

Copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse

Un documentaire de Jacques Mitsch

Avec la participation de Jean Paul Gorce, Guy-Claude Rochemont, Pierre Cadars, Christian Thorel, Franck Loiret et Franck Lubet

France 2017

18 minutes

Le 17 février 2017, la Cinémathèque de Toulouse célèbre les 20 ans de son installation au 69 Rue du Taur.

Ce film donne la parole à quelques témoins qui ont vécu ce moment où la Cinémathèque est passée "de la périphérie au centre" de Toulouse.

Un beau voyage, trop court, guidés que nous serons par Jacques Mitsch, un enfant de la Cinémathèque : « Là, j'ai découvert tout le cinéma. Je connais toute l'histoire de cette cinémathèque, les personnages, les francs-tireurs. »

LA GRÈVE

Copie issue des collections de la Cinémathèque de Toulouse

Un film de Sergei Eisenstein

Soviétique 1924

1h28 muet



Collections de la Cinémathèque de Toulouse

Un grand film de l'histoire du cinéma restauré par la Cinémathèque de Toulouse (dont le fond soviétique est de renommée internationale) et accompagné par une création électroacoustique de Pierre Jodlowski, quelque part entre le bruitage subjectif et la partition musicale, qui sert discrètement l'œuvre.

Sergei Eisenstein n'a que 26 ans quand il tourne *La Grève*, son premier long métrage. On y trouve déjà tout ce qui fera le génie du cinéaste, notamment l'incroyable dynamisme du montage, véritable dialectique révolutionnaire. Mais plus encore que dans *Le Cuirassé Potemkine*, les audaces visuelles tiennent ici du feu d'artifice : retours en arrière, surimpressions, animations de photographies... ça foisonne ! Ce qui ne fait qu'enrichir le récit : dans la Russie tsariste de 1912, une grève est déclenchée par les ouvriers d'une des plus grandes usines du pays, et c'est dans un massacre sanglant que le conflit prendra fin.

Une œuvre stupéfiante d'invention... Une œuvre politique, près d'un siècle avant *L'Usine de Rien* que rencontres... vous propose de découvrir ce samedi soir !

séance

Samedi 9 septembre

10h30 au cinéma

LE 69 RUE DU TAUR et LA GREVE

RETOUR SUR DES FILMS DE FESTIVALS

JERICÓ, EL INFINITO VUELO DE LOS DÍAS

Un documentaire de Catalina Mesa

Colombie 2016

1h18 VOSTF



Dans le splendide village de Jericó au cœur de la vallée du café, de vieilles dames, souvent pleines d'allégresse et toujours battantes, contentent leurs histoires d'amour et de famille, rêves réalisés ou inaccomplis de filles et de femmes, espoirs et déboires de mères et de compagnes.

En remontant les pentes du village, les souvenirs, joyeux ou tristes, sont égrenés avec humour et un sens du décalage qui semblent caractériser les habitantes du lieu. Personnages hauts en couleur, à la personnalité forte et sensible, ces femmes irradient l'écran de leur rire et de leur mélancolie. Partie pour recueillir le portrait de sa grand-tante, la réalisatrice avec ce premier long métrage a su capter la confiance des autres villageoises et nous transporter dans les arcanes de leurs pensées. Au cœur de leur univers domestique chatoyant et bariolé, chacune démêle le sens de sa vie.

Le film, découvert sur le festival *Cinélatino* à Toulouse en 2017, a été récompensé à 3 reprises : *Prix Documentaire Rencontres de Toulouse sous l'égide des médiathèques de la région Occitanie - Prix du Public - Mention spéciale.*

C'EST ASSEZ BIEN D'ÊTRE FOU

Un film dessiné par Zoo Project et réalisé par Antoine Page

En présence d'Antoine Page

France 2013

1h44



Durant quatre mois, un réalisateur et un dessinateur ont traversé l'Europe jusqu'aux confins de la Sibérie. Mêlant dessins et vidéo, ils racontent leur périple à deux voix, entre road movie et conte documentaire.

Dans le cadre des cours de cinéma de Nicole Brenez à la Sorbonne, Antoine Page réalise ses premiers films expérimentaux qui seront projetés à la Cinémathèque Française et qui lui offriront ses premiers succès d'estime.

En 2009, il rencontre Bilal Berreni (Zoo Project) avec qui il travaillera durant quatre ans sur ce film. Leur entente est immédiate : plaisir d'aller dans la même direction (sans se demander laquelle), de se comprendre (sans avoir à s'expliquer), de fantasmer des projets sur tout, tout le temps, sans se donner de limites. Ils fonctionnent à l'enthousiasme. Ça a été une vraie collaboration. Et aussi la confirmation réciproque qu'ils tournaient rond.

C'est avec plaisir que nous vous faisons découvrir ce film après être tombé sous son charme pendant sa projection au festival *Résistances* à Foix en 2016.

Dimanche 10 septembre

14h00 au cinéma - JERICÓ, EL INFINITO VUELO DE LOS DÍAS

15h30 au cinéma - C'EST ASSEZ BIEN D'ÊTRE FOU

LE CINÉMA... TOUT UN POÈME !

Que l'on regarde ou écoute un film dans les salles obscures, sur un écran de télévision, d'ordinateur, de smartphone..., le plus souvent, la magie opère. Qu'il soit fiction ou documentaire, chaque film est un fragment de réalité subjective. L'auteur y donne sa réalité, ses élans, son époque... sa poésie. Et chaque spectateur reçoit chaque film avec sa propre sensibilité, son histoire, son regard depuis l'intime. La lecture ou l'écoute qu'il en fait est toujours singulière. Il y trouve assurément sa propre poésie... !

LETTRES DE LA GUERRE (CARTAS DA GUERRA)

Un film de Ivo M. Ferreira

Avec Miguel Nunes, Margarida Vila-Nova...

Portugal 2016

1h45 VOSTF



Antonio Lobo Antunes part pour Luanda, capitale de l'Angola - là où le Portugal, alors encore dirigé par un régime dictatorial, livre depuis 10 ans une guerre coloniale - et laisse à Lisbonne sa femme, Maria-José, enceinte. Arrivé à Luanda, il est détaché comme médecin militaire à l'extrême est du pays, là où la guérilla est la plus active. C'est de là, entre 1971 et 1973, qu'il adressera 280 lettres à sa femme adorée, son « précieux trésor », sa « belle corolle dorée », « qu'il aime jusqu'à la fin du monde ».

Ces lettres sont publiées par les deux filles du couple avec l'assentiment d'Antonio en 2005, quelques années après la mort de Maria-José.

Lobo Antunes n'est pas encore l'écrivain majeur qu'il deviendra. Mais ses lettres, toutes des cris d'amour étouffés, forment une correspondance amoureuse d'une grande sensualité et sont en même temps la chronique d'une guerre coloniale atroce, absurde, sans espoir, imposée

par une dictature exsangue, le récit initiatique d'un écrivain en train de se découvrir comme tel et une méditation au contact d'une nature grandiose et exubérante.

Transposer cette correspondance au cinéma, c'était un défi ! Ivo M. Ferreira, réalisateur de 41 ans, s'y attèle avec brio, en faisant le choix d'un parti pris radical de mise en scène : l'action à l'image, la littérature à l'oreille, aucun lien simultané entre les deux, et presque pas de dialogues. Les lettres, lues en voix-off par Maria-José à Lisbonne, nourrissent des images où l'on suit Antonio face à sa solitude, à son désespoir, à son immersion dans la guerre. Images qui nous montrent, dans un noir et blanc magnifique, tout ce mélange fantomatique de chaleur, de peur, de folie, de désir, de l'espoir dans le bébé à naître, des coups de feu dans la nuit, des rapports avec ses camarades souvent bien plus jeunes que lui, de l'incertitude de son avenir d'écrivain et du nouveau roman en gestation.

« Film envoûtant et oppressant, d'une puissance rare. » Jérôme Garcin, producteur et animateur de l'émission *Le Masque et La Plume* sur France Inter.

FRANKENSTEIN

Accompagné par Mojdeh Famili

Un film de James Whale

Avec Colin Clive...

Etats-Unis 1931

1h11 VOSTF



Persuadé qu'il est capable de rivaliser avec la puissance divine, le docteur Henry Frankenstein décide, assisté de son valet bossu, de façonner une créature humaine à partir d'organes et de membres épars recueillis dans les cimetières. Il s'aide de l'électricité tirée de la foudre pour animer un monstre... tragiquement humain. En effet, celui-ci, malencontreusement pourvu du cerveau d'un criminel, se montre très violent.

Cependant, sa rencontre au bord de l'eau avec la petite Maria qui l'accueille sans appréhension, son bouquet de fleurs dans les mains, sera une révélation pour ce "monstre". Et le spectateur vit un moment dramatique, étrange, inattendu de poésie...

Le rayonnement du film fut immédiat et mondial. James Whale a su condenser, dans un noir et blanc superbe, en à peine plus d'une heure, tous les aspects visuels du film d'horreur. Tour lugubre, brume inquiétante, laboratoire insensé, couloirs biscornus, plongées et contre-plongées, assistant bossu et jeune femme effarouchée. Les fulgurances visuelles, malgré le temps, sont intactes !

Samedi 9 septembre

14h30 au cinéma – LETTRES DE LA GUERRE

Dimanche 10 septembre

14h00 au gymnase – FRANKENSTEIN

16h00 au gymnase – L'ESPRIT DE LA RUCHE

L'ESPRIT DE LA RUCHE

Accompagné par Yves Caumon

Un film de Victor Erice

Avec Ana Torrent...

Espagne 1973

1h38 VOSTF



Un dimanche en 1940, alors que la guerre civile espagnole vient de s'achever, un cinéma itinérant fait escale dans un village de Castille et projette *Frankenstein*. La petite Ana, très impressionnée par le film, est persuadée que le monstre est réel et rêve de le rencontrer, au grand dam de sa sœur Isabel, plus âgée. Une scène la bouleversera : celle où la créature noie sans le vouloir la petite Maria qui jouait avec elle.

Victor Erice épouse le point de vue de la fillette en perpétuelle découverte de l'étrangeté de la réalité. Il filme les grands yeux noirs de la petite Ana fascinée par ce qu'elle voit à l'écran et tout est dit de ses apprentissages depuis l'enfance. Le spectateur est renvoyé vers sa propre expérience de cinéma, sa propre expérience de l'enfance. Fascinant...

Une vision amère et délicate de l'enfance est passée à la postérité avec *Cría cuervos* de Carlos Saura en 1976. Mais on connaît beaucoup moins bien celle de *L'esprit de la ruche*. Les deux films ont pourtant bien plus en commun que leur origine espagnole : ils ont été produits par Elías Querejeta, qui fit beaucoup pour la renaissance d'un cinéma voué à la censure du régime franquiste, et ont la même actrice, Ana Torrent.

LE FILM DE CLÔTURE

BARBARA

Présenté par Yves Caumon
Un film de Mathieu Amalric
Avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric...
France 2017
1h37



Ce film vient d'obtenir le Prix Jean Vigo ; il avait obtenu à Cannes le Prix de la poésie du cinéma, dans la section *Un certain regard*.

Il raconte l'histoire d'une actrice, Brigitte (Jeanne Balibar), qui va jouer le rôle de Barbara. Elle travaille ce personnage, sa voix, ses gestes, se laissant envahir par sa personnalité. Il en va de même, dans le même temps, pour le réalisateur Yves Zand (Mathieu Amalric lui-même), transi d'admiration. Sa fascination pour la chanteuse (ou la comédienne) trouble ce film, tout en jeu de miroirs, loin d'un biopic traditionnel.

Ce qui intéresse le réalisateur, c'est l'art de la chanteuse, sa personnalité fantasque, le vertige qu'elle savait si bien installer.

Mathieu Amalric (52 ans bientôt!), acteur éclectique, a plusieurs fois été primé aux Césars et est reconnu internationalement. Il s'est révélé dans les films d'Arnaud Desplechin, de Roman Polanski, d'Olivier Assayas, mais encore de Julian Schnabel, de Steven Spielberg, de David Cronenberg, et même dans un James Bond. Réalisateur depuis les années 2000, il a obtenu le Prix de la mise en scène à Cannes pour *Tournée* en 2010 et confirmé son talent avec *La chambre bleue* en 2014 (adaptation habile et personnelle du roman de Simenon).

Jeanne Balibar (49 ans), artiste aux multiples talents, débute au théâtre dans les années 90 (Comédie-Française, puis travail avec Olivier Py, Castorf, Nordey...). Elle passe assez vite au cinéma d'auteur : Arnaud Desplechin, Jacques Rivette, Olivier Assayas, Pedro Costa... Elle entreprend aussi une carrière de chanteuse, travaillant avec Rodolphe Burger ou Philippe Katerine, et a été filmée lors de répétitions par Pedro Costa, dans le beau *Ne change rien*, film montré aux rencontres..., il y a quelques années.

Barbara (1930-1997) qu'on ne présente plus ! Artiste immense qui se révèle dans les années 60, d'abord comme interprète de Brel ou Brassens, avant de s'imposer comme auteure-compositrice, dont les chansons sont devenues des classiques : *Göttingen* - *L'aigle noir* - *Nantes* - *Dis, quand reviendras-tu?* - *Ma plus belle histoire d'amour c'est vous...* C'était aussi une remarquable "bête de scène", tissant des liens étroits avec son public, toujours conquis, sans cesse renouvelé. Une icône, une référence !

Dimanche 10 septembre
21h00 **au cinéma** - BARBARA

séance

BULLETIN D'ADHESION
Prénom _____ Nom _____
E-mail _____
Adresse _____

10€ cotisation individuelle
 € cotisation de soutien
(qui ouvre droit à une réduction d'impôt)

Date _____

Signature _____

rencontres...
à la campagne

remercie vivement :

- Joëlle Girard pour le visuel de la 20^{ème} édition,
- l'ensemble des artistes et des intervenants,
- Marie-Claude Cavnac, la Compagnie de Bals et la Société Cavalier-At2p pour leur fidélité,
- les bénévoles,
- le personnel des services techniques et administratifs de la Mairie de Rieuepeyroux et de la Communauté de Communes Aveyron Ségala Viaur,
- «tous ceux que l'on n'oublie pas...»
- et tous les partenaires pour leur confiance et pour leur soutien cette année encore.

Bon festival !

Toutes vos fenêtres

Neuf et rénovation

- Portes d'entrée
- Volets roulants
- Volets battants
- Portes de garage

LA BOUTIQUE DU MENUISIER
PVC • BOIS • ALU • MIXTE

CASTES Diffusion
05 65 45 71 49
www.laboutiquedumenuisier.com



Avec la participation de



LA POSTE



Avenue du Rouergue
12240 RIEUPEYROUX

☎ 05.65.65.51.09

« U » le commerce qui profite à tous !

Ouvert
du mardi au samedi
8h30-12h15 + 14h30-19h00,
le dimanche et les jours fériés
9h00-12h15



SARL S.C.T.P.

Société
Carrières
Travaux
Publics

CAVILLE

Z.A. de Solville - 12200 LABASTIDE-LEVEQUE
Tél. 05 65 29 85 10 - Fax 05 65 29 67 67

www.cavilletp.com



Élever la terre, cultiver le goût

Fromage de vache, Aligot et Truffade
Ferme de La Roselle

12200 La Bastide l'Évêque - 05 65 65 55 11



Du Lundi au Vendredi: 09h00-12h15 et 14h30-19h00
Samedi : 09h00-12h30 et 14h00-19h00
Dimanche : fermé



Lavage auto



Stations-service



Carte Carburant Pro



Développement photo

leDRIVE Intermarché

Atelier de Coiffure

Nouveautés :

- Coloration en 10 minutes
- Coloration aux plantes
- Massages du cuir chevelu aux huiles essentielles



Tél. 05 65 65 53 92 34, rue de l'Hom - 12240 Rieupeyroux

AVM MOLEIRO

TV
MENAGER
CLIMATISATION

12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 32
AVMMOLEIRO@ORANGE.FR

Garage Cadène et Fils AGENT PEUGEOT

Vente de véhicule
neuf et occasion



Réparation toutes marques - Tôlerie - Peinture
Station de lavage 7j / 7 - Rouleaux et Karcher

Route de Rodez - 12 240 RIEUPEYROUX
Tel 05 65 65 62 61 + Fax 05 65 65 64 25

COIFFURE & ESTHETIQUE CHANTAL BASTIDE

34 AVENUE DU SEGALA
12240 RIEUPEYROUX
05 65 65 53 93

non stop vendredi et samedi

avec ou sans rendez-vous



L'AGRICULTURE

BAR
BRASSERIE

HAMBURGER
AVEYRONNAIS

12240 RIEUPEYROUX - 05 65 65 52 69
brasserie.agriculture@gmail.com

le Hameau SAINT-MARTIAL

- Location de salles
- Location de chalets

Pour mariages, baptêmes...

VILLAGE DE VACANCES
Rue de la Calquière, 12240 RIEUPEYROUX

05 65 65 81 81

www.le-hameau-saint-martial.fr



BOUCHERIE CHARCUTERIE

Tripous, Jambon, Saucisse,
Saucisson sec maison, etc...

Vente en ligne : sur google
charcuterieaveyron12

BOURTHOUMIEU Laurent

Place de la Vierge
12240 RIEUPEYROUX

☎ 05 65 65 53 07



PÂTISSERIE DU SEGALA Vincent et Michel Mouly

Pâtisseries
Chocolatiers
Glaciers

22 rue de l'Hom
12240-Rieupeyroux
05 65 65 53 50

danielle.mouly@wanadoo.fr





LABORATOIRE DU
HAUT-SÉGALA

Venez découvrir notre laboratoire
et ses cosmétiques biologiques

Juillet-Août 2017
Ouverture boutique
du Lundi au Vendredi
9h30-12h30 et 13h30-17h30
Visites laboratoire: 13h30 - 15h



-15 / sur tous nos produits !



Laboratoire du Haut-Ségala
Route de Rodez
12 240 RIEUPEYROUX

05 65 81 43 12
boutique@haut-segala.com

Allianz

« On assure mieux quand on connaît bien. »

Sylvie GREMAUX
Agent Général Assurances
4 Place Antoine de Morhon 12 200 Villefranche de Rouergue
Boulevard Cardalzac 12 260 Villeneuve
sylvie.gremaux@agents.allianz.fr
05 65 45 13 22

N° Orias 10053751



Des hommes, un produit, un territoire.



DÉCRET DU 12-03-96

Optique
du Ségala

Votre Opticien proche de Vous

378 Av. du Centre 12160 BARAQUEVILLE
5 Bd. du Rouergue 12800 NAUCELLE
9 Av. du Rouergue 12240 RIEUPEYROUX
Tél./Fax : 05.65.69.19.86 Tél./Fax : 05.65.42.79.25 Tél./Fax : 05.65.65.55.83

Audition Du Ségala

Laboratoire de correction auditive

Jean-Pierre IZARD

Audioprothésiste D.E.

370, av. du Centre - 12160 BARAQUEVILLE
Tél. 05 65 46 21 55
E-mail : segalaaudition@orange.fr

SARL
DAVENIR

Développement Amélioration Valorisation Energies Naturelles Innovantes et Renouvelables

Thierry et Pierre
Frayssinet

Rieupeyroux Ambulances
Tél : 05 65 65 60 09
Ambulances - Taxi - VSL

Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux
Annexe - La Salvetat Peyralès

Frayssinet
Thierry et Pierre

Pompes Funèbres Privées
Chambre funéraire - Magasin articles funéraires
Avenue du Ségala - 12240 Rieupeyroux
Tél : 05 65 65 60 09



NORD
MIDI-PYRÉNÉES
BANQUE ET ASSURANCES

EUROVIA
VINCI

EUROVIA MIDI PYRÉNÉES SECTEUR DE RODEZ

B.P. 3115 - Z.A. Bel Air - Rue des Sculpteurs
12031 RODEZ - CEDEX 9
Tél. : 05 65 67 09 90
Fax. : 05 65 42 81 10





rencontres...
à la campagne

RUE DE LA MAIRIE
12240 RIEUPEYROUX

05 65 65 60 75

06 83 20 48 29

rencontresalacampagne@orange.fr

www.rencontresalacampagne.org

Retrouvez-nous sur



Rencontres À Lacampagne